

IL RESTERA DE TOI

Texte : Michel Scouarnec

Musique : Jo Akepsimas

S 165

SM 165

♩ = 78

Ré Mi m La

1. Il restera de toi Ce que tu as donné Au lieu de le garder Dans des coffres rouillés Il

B.F.

Sol Mi m Sol m Ré Sol m Sol La

restera de toi De ton jardin secret U - ne fleur ou-bli - ée Qui ne s'est pas fa - née.

Ré La Si m Ré 7 Sol La 7 Ré La

CE QUE TU AS DON - NE EN D'AU - TRES FLEU - RI - RA CE -

Sol Mi m Fa #m Si m Mi m La 7 Ré 7M

LUI QUI PERD SA VIE UN JOUR LA TROU-VE - RA CE -

Sol m Mi m Fa #m Si m Mi m La 7 Ré Fin

LUI QUI PERD SA VIE UN JOUR LA TROU-VE - RA. Il

2. Il restera de toi
Ce que tu as chanté
À celui qui passait
Sur son chemin désert

Il restera de toi
Une brise du soir
Un refrain dans le noir
Jusqu'au bout de l'hiver

CE QUE TU AS CHANTÉ
EN D'AUTRES JAILLIRA
CELUI QUI PERD SA VIE
UN JOUR LA TROUVERA.

3. Il restera de toi
Ce que tu as offert
Entre tes bras ouverts
Un matin de soleil

Il restera de toi
Ce que tu as perdu
Que tu as attendu
Plus loin que tes réveils

CE QUE TU AS OFFERT
EN D'AUTRES REVIVRA
CELUI QUI PERD SA VIE
UN JOUR LA TROUVERA.

4. Il restera de toi
Une larme tombée
Un sourire germé
Sur les yeux de ton cœur

Il restera de toi
Ce que tu as semé
Que tu as partagé
Aux mendiants du bonheur

CE QUE TU AS SEMÉ
EN D'AUTRES GERME
CELUI QUI PERD SA VIE
UN JOUR LA TROUVERA.

Présentation du chant

Ce chant, à dessein, ne parle pas de Dieu, et adopte un langage plus poétique que liturgique. Il se veut ouvert ainsi à tous devant le mystère de la vie et de la mort. On reconnaît cependant au refrain, une parole centrale dans le message de Jésus :

“Appelant la foule en même temps que les disciples, il leur dit :

“Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se charge de sa croix et me suive. Qui veut en effet sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. Que sert donc à l'homme de gagner le monde entier, s'il ruine sa propre vie ? Et que peut donner l'homme en échange de sa propre vie ?”

Ce passage concerne tout homme : la foule autant que les disciples.

La vie nous est gratuitement donnée. Vivre, aimer, ces deux réalités se fondent sur la même logique, celle du DON et de la GRATUITÉ.

Vie et amour se reçoivent et ne s'entretiennent qu'en se redonnant.

Vouloir les garder, les préserver à tout prix comme des “avoirs”, c'est les perdre. Qu'est-ce qu'aimer vraiment, en effet, sinon donner et mourir pour l'autre ? Et puisque nous n'avons à donner que ce que nous avons gratuitement reçu, la mort n'est-elle pas la figure la plus haute du don ? Nous ne sommes pas maîtres de ce qui restera de nous. Nous serons absents et ne saurons jamais ce qu'il adviendra de nos chansons, et de nos baisers donnés. Mourir c'est entrer enfin en pauvreté, en dépossession, et donc aussi en béatitude.

*“Vous avez reçu gratuitement,
Donnez gratuitement”. (Mt. 10,8)*